

intramuros

The design magazine

Paris

Intramuros 228

Ocean

West Coast:

Starck × Villa Colette

Dubourdieu

Alki

Bosc

La Boite concept

Sollen Design

Silvera Bordeaux

MADD, signé Jean-Baptiste Fastrez

Pauline Deltour, apparente simplicité

Sea matter:

Fahrenheit.Works

Malàkio

Russo Betak

Édouard Boulmier

.unusual

Jasper Morrison × Hay

Un déjeuner sur l'herbe

A picnic on the grass

Stephan Hürlemann

Engagements circulaires

Sustainable initiatives

String Furniture

Révolutions silencieuses

Silent revolutions

Flora Lechner

À fleur d'alou

Thin-skinned

Stefan Borselius

Entre la main et l'industrie

From handcraft to industry

Matt Paweski

Sculpture domestique

Domestic sculpture

Unknown, Untitled

Le futur, aujourd'hui

The futur, today

G-Shock

L'heure indestructible

Indestructible time

Anthony Calydon

L'armure du quotidien

Everyday armor

Milano 2026

The debrief

ocean

L 12619 — 228

F 20,00 € — RD



	Inspirations	86	Villa Colette Philippe Starck et la nostalgie heureuse Philippe Starck and the joy of nostalgia
10	Design 360		
	Design Story	94	Dubourdieu Bassin créatif A creative harbour
22	Jasper Morrison et Hay Un déjeuner sur l'herbe A picnic on the grass	102	Alki Héritage basque Basque heritage
28	Stephan Hürlemann Engagements circulaires Circularity as a commitment	108	Bosc Le geste durable The art of sustainability
34	String Furniture Révolutions silencieuses Silent revolutions	114	La Boite concept Le design en stéréo Design in stereo
42	Flora Lechner À fleur d'aluminium Thin-skinned	118	Sollen L'édition au plus près Publishing with a local focus
48	Stefan Borselius Entre la main et l'industrie : une pensée unifiée du faire From handcraft to industry: a unified philosophy of making	122	Silvera Bordeaux Maison idéale The ideal home
56	Matt Paweski La sculpture domestique Domestic sculpture	128	MADD by Jean-Baptiste Fastrez
62	Unknown, Untitled Le futur, aujourd'hui The future, today	132	Pauline Deltour Apparente simplicité Apparent simplicity
68	G-Shock L'heure indestructible The indestructible time		Sea Matter
74	Anthony Calydon L'armure du quotidien Everyday armor	138	Fahrenheit.Works Synthétiser l'essentiel Distilling the essence
80	Prix Creativ'Impact Créer autrement Creating differently	140	Russo Betak Fusion lumineuse A luminous fusion
		144	Édouard Boulmier Création sédimentaire Sedimentary creation
		146	Designers of the unusual Expérimentation plastique Experimenting with materials

- 148 Malàkio**
Composite par nature
Composite by nature
- In situ
- 153 Oberamteistraße Museum**
Mémoire translucide
A transparent memory
- 158 Rudy Guénaire**
Le refus du geste gratuit
Turning his back on gratuitous acts
- Expermienta
- 164 Laboratoire des pratiques durables :
de la couleur industrielle
à la couleur relationnelle**
Laboratory of sustainable
practices: from industrial color
to relational color
- In the Air
- 172 News Milan**
- 174 Shoppe Object:
un salon intermédiaire**
A mid-range trade show
- 176 Best Fires**
Vingt ans d'innovation
autour de la flamme
Twenty tears of innovation
around the flame
- 178 EquipHotel 2026**
explore les multiples visages
de l'hospitalité
Exploring multiple forms
of hospitality
- 179 Agenda**

Intramuros
12, rue du Rocher
75008 Paris
contact@intramuros.fr
www.intramuros.fr

Directeur de la publication
Publication director
Laurent Denize d'Estrées

Rédacteur en chef
Chief editor
Frédéric Marty

Directeurs artistiques
Art direction
FC Sofia

Comité de rédaction
Editorial committee
Frédéric Marty, Catherine Sofia,
Frédéric Sofia, Maia Pois, Tom Dufreix

Cheffe de rubrique
Section editor
Maia Pois

Ont contribué à ce numéro
Contributors to this issue
Virginie Chuimer-Layen, Anne-Françoise Cochet (SR),
Nathalie Degardin, Bénédicte Duhalde, Arthur Frydman,
Isabelle Manzoni, Cécile Papapietro-Matsuda

Traduction
Translation
Clara Leclercq

Fondateurs
Founders
Chantal Hamaide et Thierry Houplain

Diffusion
Distribution
Didier Devillers, Destination média
d.devillers@destinationmedia.fr

Directeur commercial
Sales Director
Laurent Denize d'Estrées
laurentdestrees@intramuros.fr

Publicité Print design, ameublement, décoration
Print Advertising design, furniture, decoration
Frédérique Goddet
fgoddet@vivaregie.fr
+33 6 60 49 43 44

Publicité Print horlogerie, joaillerie,
automobiles, alcool, mode et beauté
Print Advertising watchmaking, jewelry,
automobiles, alcohol, fashion, and beauty
Laetitia Barrau
laetitia@intramuros.fr
+33 6 81 50 80 71

Digital et influence
Digital and influence
Nathanyel Bensemhoune
nathanyel.bensemhoune@intramuros.fr
+33 6 95 24 01 65

Design graphique
Graphic design
Zoo, designers graphiques
assistés de Blanche Blatter,
Agathe Charrel et Sophia Marret
6, cité de l'Ameublement, 75011 Paris
z-o-o.fr

Impression
Printers
Picking Graphic

Abonnements
Subscriptions
Fabrice Salmon
fabrice.salmon@intramuros.group
Prix unitaire / Price France: 20 €
Abonnement / Subscription France: 60 €
Distribution kiosque: MLP

Édité par
Published by
Éditions Intramuros
2, chemin du Château
17540 Nuaille d'Aunis
Dépôt légal n° 228: juin 2026
Numéro de commission paritaire: 0324 T87758
N° ISSN: 07 693710 (en cours de renouvellement)



F Erratum: dans notre dernier numéro, les photographies illustrant l'article «Zyva Studio: 20 000 lieues sur la mer» sont de Yohann Fontaine.

F Les articles publiés dans cette revue n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous pays. Cette revue peut être utilisée dans le cadre de la formation permanente. Il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement la présente publication, loi du 11 mars 1957 et code pénal article 425, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français du droit de copie, 3, rue Hautefeuille, 75006 Paris.
E The articles published in this magazine are the sole responsibility of their authors. All rights of reproduction, translation and adaptation reserved for all countries. This magazine can be used for continuing education. It is forbidden to reproduce the present publication, in whole or in part, in accordance with the law of March 11, 1957 and the penal code, article 425, without the authorization of the editor or the French Center for Copyrights, 3, rue Hautefeuille, 75006 Paris.

Stephan Hürlemann



28 intramuros

Stephan Hürlemann: sustainable initiatives

by Tom Dufreix

Engagements circulaires

F Adepte de la notion de circularité, qu'il place désormais au centre de tous ses projets, Stephan Hürlemann ne peut créer sans s'interroger. Un fonctionnement qui l'amène à envisager le design au-delà de l'objet, et à ouvrir de nouvelles perspectives.

E Stephan Hürlemann is a proponent of the concept of circularity, which he now places at the heart of all his projects. He cannot create without questioning. This approach leads him to view design beyond the object itself, opening up new perspectives.

F Designer prolifique mais acteur conscient. Voilà qui pourrait sembler paradoxal. Stephan Hürlemann l'admet, «le produit le plus durable reste celui que l'on ne produit pas. Mais tant que les meubles et les espaces que nous utilisons ne sont pas systématiquement circulaires, nous devons concevoir des objets capables de rester dans des cycles de matériaux fonctionnels. Pour moi, ce n'est pas une contradiction, mais l'une des tâches urgentes de notre époque». C'est cette exigence qui guide de plus en plus le designer suisse dans son travail ces dernières années. Un changement de mentalité amorcé il y a huit ans, parallèlement aux marches pour le climat. «Désormais, je travaille aussi bien sur des stands générant le moins de déchets possible que sur des micro-architectures capables de se déplacer et de grandir avec l'entreprise.» Une démarche relative à l'objet comme à l'espace, mise progressivement en place au gré de plus d'une centaine de projets.

De la musique à la matière

Plus qu'une toile de fond, la recherche pourrait être une mélodie du bonheur. Parallèlement à la musique, où il évolue entre le classique, le rock et la musique électronique, Stephan Hürlemann étudie l'architecture à l'ETH de Zurich. «L'architecture m'a toujours beaucoup intéressé, mais ce qui m'a surtout fasciné, c'est la manière dont les structures, les rythmes et les ambiances s'associent pour former des identités cohérentes.» C'est dans ce cadre qu'il rencontre Hannes Wettstein, dont il rejoint le studio avant d'en reprendre la direction créative après le décès du designer, en 2008. L'héritage de ces six années passées ensemble est d'abord méthodologique. «Hannes remettait sans cesse en question les modes de pensée courants et les idées reçues. Cette attitude est restée la même : je parcours le monde en remettant en question le statu quo. Faut-il vraiment toujours se rencontrer de la même manière dans ces espaces ? Faut-il toujours travailler à une table ? Les pièces peuvent-elles déménager dans un autre bâtiment avec leurs occupants ? Que se passe-t-il quand les murs ont des roues ? » Autant de questions qui font écho au Dancing Wall de Vitra, mais qui traduisent une vision plus large, dans laquelle le design devient une façon de penser inédite.

Après plusieurs années passées à se concentrer principalement sur des projets de New Work et l'aménagement de sièges sociaux, Stephan Hürlemann décide de se décharger des grands travaux d'architecture afin de consacrer plus de temps et d'énergie à des projets de design et à des initiatives favorisant l'économie circulaire, réduisant ses effectifs de quinze à quatre collaborateurs. «En tant que designer, je me trouve face à un dilemme fondamental. Je gagne de l'argent à chaque produit vendu. Plus j'ai de succès, plus des ressources sont consommées. C'est précisément pourquoi je considère essentiel de concevoir des produits durables, réparables, démontables et recyclables. Je suis heureux de voir qu'aujourd'hui de nombreux designers partagent cette vision – et agissent en conséquence.»



Portrait de Stephan Hürlemann

Rendre l'invisible lisible

«Ce changement de paradigme nous a amenés, il y a quelques années, à nous demander comment les technologies pouvaient prolonger la durée de vie des tapis et réduire leur empreinte carbone. Nous avons développé un passeport numérique des produits accessible via des codes QR. Quand l'Union européenne a annoncé ces passeports pour de nombreuses catégories de produits, nous avons fondé World of Pi, une plateforme destinée aux fabricants pour une économie circulaire fonctionnelle.» Plus qu'une volonté de rendre visible ce qui ne l'était pas, ce projet incarne également l'ambition de pousser les créations au-delà des objets en imaginant les flux d'informations, les responsabilités et les usages circulaires qui les entourent. Cette réflexion, Stephan Hürlemann l'étend jusqu'aux espaces virtuels. Avec Anthropolis – Espace sans matière, une curiosité créative présentée en 2023, il explore les conditions d'une architecture numérique capable de rassembler dans des environnements dématérialisés, mais dotés d'humanité. Une façon (utopique ?) de réduire la pression exercée sur le monde physique. Cette notion de perspective marque aussi l'évolution de sa pratique. «Au début, je m'intéressais surtout au quoi et au pour quoi. Aujourd'hui, je m'intéresse davantage au pourquoi et au avec qui», résume-t-il. Réfléchir à l'objet autant qu'aux relations qu'il crée et aux systèmes qu'il active, en voilà une idée futuriste.

E He is a prolific designer and a conscious actor. This might seem paradoxical. Hürlemann admits, "The most sustainable product is the one we don't produce. But, as long as the furniture and spaces we use aren't systematically circular, we must design objects capable of remaining within functional material cycles. For me, this isn't a contradiction, but one of the urgent tasks of our time." This imperative has increasingly guided the Swiss designer's work in recent years. It began eight years ago alongside the climate marches. "Now, I work just as much on exhibition stands that generate as little waste as possible as I do on micro-architectures that can move and grow with the company," he says. It's an approach that applies to both objects and spaces and has been gradually implemented across more than a hundred projects.

From music to material

More than just a backdrop, research could be a song of happiness. Alongside his musical pursuits spanning classical, rock, and electronic music, Stephan Hürlemann studied architecture at ETH Zurich. "Architecture has always interested me greatly, but what fascinated me most was the way structures, rhythms, and atmospheres combine to form coherent identities." It was in this context that he met Hannes Wettstein. Stephan Hürlemann joined his studio and later took over as creative director following the designer's death in 2008. The legacy of their six-year collaboration is primarily methodological. "Hannes constantly challenged conventional ways of thinking and preconceived notions. That attitude has remained the same: I travel the world challenging the status quo. Do we really have to meet in the same way in these spaces? Do we always have to work at a table? Can rooms move to another building with their occupants? What would happen if walls had wheels?" These questions echo Vitra's Dancing Wall and reflect a broader vision in which design becomes a novel way of thinking.

After several years of focusing primarily on New Work projects and corporate headquarters design, Stephan Hürlemann decided to step back from large-scale architectural projects. He did so in order to devote more time and energy to design projects and initiatives that promote the circular economy. He reduced his staff from fifteen to four employees. "As a designer, I face a fundamental dilemma. I earn money with every product sold. The more successful I am, the more resources are consumed. That is precisely why I consider it essential to design products that are durable, repairable, disassemblable, and recyclable. I am pleased to see that today, many designers share this vision and act accordingly."

Making the invisible visible

"This paradigm shift led us, a few years ago, to ask how technology could extend the lifespan of carpets and reduce their carbon footprint. We developed a digital product passport accessible via QR codes.

When the European Union announced these passports for many product categories, we founded World of Pi, a platform for manufacturers aimed at a functional circular economy." This project embodies more than a desire to make visible what was not; it also pushes creations beyond mere objects by imagining the information flows, responsibilities, and circular uses that surround them. Stephan Hürlemann extends this line of thinking to virtual spaces. With Anthropolis — Espace sans matière, a project presented in 2023, he explores the conditions for digital architecture that can bring people together in dematerialized yet human environments. It's a (utopian?) way to reduce the pressure on the physical world. This notion of perspective also marks the evolution of his practice. "Initially, I was primarily interested in the what and the for whom. Today, I'm more interested in the why and the with whom," he summarizes. Reflecting on the object as much as the relationships it creates and the systems it activates is a futuristic idea.

«Reset est un système modulaire de structures de sols pouvant être assemblées de manière flexible. Ce projet matérialise beaucoup des principes de durabilité qui me tiennent à cœur.»



Système modulaire de plateformes Reset, Stephan Hürlemann x Vitra, 2026



Système modulaire de plateformes Reset, Stephan Hürlemann x Vitra, 2026



Dancing Wall 2, Stephan Hürlemann x Vitra, 2026

«Entre 2015 et 2017, j'ai conçu le Dancing Office pour PwC, un espace adaptable pour lequel j'ai développé une cloison mobile dotée de plusieurs fonctions. Vitra s'est intéressé à cette idée et le Dancing Wall a été lancé en 2018.»

F Trois questions à Stephan Hürlemann

Vous travaillez depuis plusieurs années avec Vitra. Quelle est la genèse de cette relation ?

Entre 2015 et 2017, j'ai conçu le Dancing Office pour PwC, un espace adaptable pour lequel j'ai développé une cloison mobile dotée de plusieurs fonctions. Vitra s'est intéressé à cette idée et le Dancing Wall a été lancé en 2018. Depuis, plusieurs ajouts ont été faits, dont le Dancing Trolley et la microarchitecture Talky. Ces dernières années, nous avons aussi travaillé sur le Dancing Wall 2 et le Dancing Station, sortis en 2026, avec l'objectif d'étendre leurs usages tout en réduisant les ressources utilisées.

Vitra a présenté Reset lors de Workspace Paris. En quoi cette création incarne-t-elle votre vision ?

Reset est un système modulaire de structures de sols pouvant être assemblées de manière flexible. Ce projet matérialise beaucoup des principes de durabilité qui me tiennent à cœur. Les composants plastiques contiennent une forte proportion de matériaux recyclés et recyclables. Les panneaux sont, eux, fabriqués à partir de dérivés du bois, parce que nous n'avons pas encore trouvé de matériau adapté entièrement recyclable. Toutes les pièces peuvent être démontées, réparées et remplacées. En ce sens, Reset est représentatif de mon travail, car c'est un système plutôt qu'un objet unique, développé à partir d'un besoin réel et non d'une idée purement formelle.

Mais du coup, s'agit-il d'un objet de design ou d'une architecture ?

Les deux ! D'un côté, c'est un produit clairement défini, et de l'autre, il permet de créer des topographies spatiales entières. C'est à la fois un sol, un mobilier et une microarchitecture. Mon objectif est de transformer l'architecture intérieure en un système réutilisable et économe en ressources. Les éléments qui jusqu'à présent étaient généralement réalisés sur mesure de manière permanente par des architectes peuvent désormais être modifiés. C'est cette ambiguïté entre produit et architecture qui rend Reset fascinant à mes yeux d'architecte et de designer.

E Three questions for Stephan Hürlemann

**You've been working with Vitra for several years.
How did this relationship begin?**

Between 2015 and 2017, I designed the Dancing Office for PwC, an adaptable space for which I developed a multifunctional, movable partition. Vitra took an interest in this idea, and the Dancing Wall was launched in 2018. Since then, several additions have been made, including the Dancing Trolley and the Talky microarchitecture. In recent years, we have also worked on the Dancing Wall 2 and the Dancing Station, which was released in 2026. Our goal was to expand its uses while reducing the resources used.

**Vitra presented Reset at Workspace Paris.
How does this creation embody your vision?**

Reset is a modular system of floor structures that can be assembled in various ways. This project embodies many of the sustainability principles that are important to me. The plastic components contain a high proportion of recycled and recyclable materials. Meanwhile, the panels are made from wood derivatives because a fully recyclable material has yet to be found. All parts can be disassembled, repaired, and replaced. In this sense, Reset represents my work because it is a system rather than a single object developed from a real need rather than a purely formal idea.

But then, is it a design object or architecture?

Both! On the one hand, Reset is a clearly defined product; on the other hand, it allows for the creation of entire spatial topographies. It is simultaneously a floor, furniture, and microarchitecture. My goal is to transform interior architecture into a reusable, resource-efficient system. Elements that were previously custom-made by architects on a permanent basis can now be modified. The ambiguity between product and architecture is what makes Reset fascinating to me as an architect and designer.

